

SPORT & SOCIÉTÉ



MONSIEUR ALBALADEJO !

Dax vient d'honorer le plus célèbre de ses enfants, Pierre Albaladejo, grand joueur de rugby, extraordinaire pionnier des reportages sportifs télévisés, féru de tauromachie, conteur merveilleux et avant tout modèle d'humanisme.



PIERROT 'BALA', HÉROS LOCAL, HÉROS GLOBAL

*"Aux âmes bien nées, la valeur ne craint pas le nombre des années" **

Pierre Albaladejo est le plus grand dacquois contemporain.

la Cité qui fit « Bala » lui doit la reconnaissance qu'on accorde aux "honnêtes hommes". Cet Ulysse landais d'origine espagnole avec des gènes basques, a connu la gloire, fait un beau voyage, et rendu à sa ville tout ce qu'elle lui a prêté. Enfant de l'immigration dans le quartier défavorisé du sablar, il a marqué de son empreinte les trois centres vitaux de la société dacquoise: le rugby, la feria et le thermalisme. Il a construit et personnifié l'image moderne de sa ville. Et puis, est retourné plein d'usage et raison vivre dans sa cité le reste de son âge.

Avant que la **culture régionale du rugby** ne s'estompe, avant que la **Corrida** et ses **traditions** ne disparaissent sous les coups de l'intolérance et du dogmatisme militant, il faudra bien qu'un écrivain de la trempe des Antoine Blondin ou Larry Collins et Dominique Lapierre se lève pour raconter l'immensité de l'apport de Pierre Albaladejo à l'image de Dax.

Honorer de son vivant un grand personnage de la cité n'est pas encore totalement entré dans les moeurs de la France des provinces. Le grand Bala, toujours soutenu par l'inaltérable énergie de son épouse "Mouche", ne personnifie-t-il pas un pan majeur de l'équilibre sociétal au coeur de la cité thermale ? Celui de la réussite jamais questionnée de cet enfant du Sablar et le revendiquant ? L'équilibre de l'honnête homme au soir d'une vie admirable...

Mais être né ou pas sur les "trottoirs de Manille" ou les bas-fonds du Sablar ne suffit pas à sculpter le vrai héros, celui qui rend à sa cité ce qu'elle l'a aidé à devenir. Pierrot Bala a su tisser **l'étoffe de cet habit de lumière qui a fait de lui ce héros.**

Que serait Dax sans son Rugby, ses Ferias et son économie thermale ? Et pourtant tout est fragile dans une société qui oublie de cultiver son jardin et d'honorer le présent. La cité n'a pas oublié sa culture, ses traditions, ses héros.

Penser global, agir local. Au temps des Donald Trump et des Kim Jung Un, n'oublions jamais nos vrais héros. Aux tweets virtuels des leaders éphémères, Dax préfère le message universel de la statue en trois dimensions de son héros local.

Dax et Bala se retrouvent enfin et se reconnaissent à jamais.

Philippe Darmuzey (26 09 2017)

* D'après Pierre Corneille (Le Cid)